



Le Sion Festival accueillera cet été le violoniste Gidon Kremer. OLIVIER VOCAT

Le tourisme a besoin de la culture

SION Le directeur de l'office du tourisme de la capitale était présent lorsque Sion Festival a dévoilé son affiche. Un mariage qui marque une tendance pour promouvoir l'image du Valais.

PAR YANNICK.BARILLON@LENOUVELLISTE.CH

Jean-Marc Jacquod confirme une tendance: «Les activités culturelles amènent de la consistance à nos produits touristiques.» Le directeur de l'office du tourisme de Sion s'exprimait hier dans le cadre de la conférence de presse du Sion Festival. La musique associée à la gastronomie et au patrimoine bâti permet d'offrir une «expérience» au visiteur. Un mot qui revient sans cesse dans la bouche des acteurs touristiques comme Jean-Marc Jacquod: «Aujourd'hui, on doit vendre des émotions.»

L'an dernier, le Sion Festival attirait 5000 personnes, Sion sous les étoiles 61 000 festivaliers. «La question de la culture doit devenir un réflexe dans la promotion touristique», défend Aurélien D'Andrès, directeur de la Haute école de musique à Sion et membre du comité directeur de l'office du tourisme de Sion. Il analyse: «On est au stade de laboratoire, mais la marge de progression est grande.»

Vendre de l'authenticité

C'est la visite de sites emblématiques qui comptabilise le plus de réservations dans le monde, révèle une étude 2018 de TripAdvisor. Mais il y a un effet pervers. A Venise, le tourisme engendre aussi des nuisances. Ralph Lugon, collaborateur à l'Ob-



“Les activités culturelles amènent de la consistance à nos produits touristiques.”

JEAN-MARC JACQUOD
DIRECTEUR DE L'OFFICE DU TOURISME DE SION

péenne est de proposer aux touristes de l'authenticité avec des itinéraires en dehors des sentiers battus.» La France et l'Italie l'ont bien compris, en valorisant le cyclotourisme, les randonnées pédestres ou gastronomiques. Le Valais s'inspire de cette stratégie.

Créer des ponts

La nouveauté, c'est de créer des ponts entre culture et tourisme. Damian Constantin, directeur de Valais-Wallis Promotion, redéfinit l'image touristique du canton: «On ne vend plus le Valais sportif avec le ski, on met en avant une expérience de

rience Rock The Pistes aux Portes du Soleil ou le festival Zermatt Unplugged qui anime en ce moment la station.

Jean-Pierre Pralong confirme que mélanger les genres est la recette du futur. Le directeur de Culture Valais souligne: «Chaque ville doit trouver son identité et définir son positionnement.» Selon lui, Martigny est reconnu comme la ville de l'art et Sierre pourrait être une ville qui mise sur l'œnotourisme.

Absence de monitoring

Pourtant, il est impossible de mesurer l'impact de la culture sur le tourisme en Valais. Ralph Lugon regrette: «Il n'y a aucun monitoring sur ce thème.» Seuls quelques chiffres publiés en 2012, sur la fréquentation des musées valaisans, démontrent que le tourisme d'été diffère de celui d'hiver. En 2011, les musées cantonaux ont par exemple connu un pic de visiteurs durant les mois de juillet et d'août. La Fondation Gianadda enregistrait aussi 315 000 entrées, plaçant l'institution culturelle parmi les plus fréquentées de Suisse.

Mais le tourisme de demain devra surprendre le visiteur local ou international. Pour y parvenir, la culture au sens large est un atout incontournable. Festival de musique ou savoir-

Carole Roussopoulos sous un éclairage inédit

EXPOSITION La Médiathèque Valais-Martigny met en lumière le fonds de la réalisatrice valaisanne qui fit de la caméra son «arme».



Carole et son mari Paul chez eux à Molignon. GILBERT VOGT

Dix ans bientôt que le fonds Carole Roussopoulos attendait de sortir de l'ombre. C'est chose faite aujourd'hui avec l'exposition que lui consacre la Médiathèque Valais-Martigny. «Carole Roussopoulos. La vidéo pour changer le monde» n'est pas une simple rétrospective de l'œuvre de la réalisatrice valaisanne décédée en 2009. La commissaire invitée Séverine André a conçu une scénographie jouant subtilement sur la notion de visibilité. On y découvre la femme militante avec plusieurs jalons biographiques, son instrument de lutte – la caméra portative – qui la mettra en prise directe avec les gens, et une époque – les années 70 – où éclosent les mouvements sociaux. Si la cause des femmes est au cœur de ce parcours interactif qui évite l'alignement d'écrans rébarbatif, il s'ouvre plus largement aux luttes qu'a portées la Sédunoise d'origine, longtemps établie à Paris. Des luttes pour «donner voix aux sans voix» que sont les SDF, les prisonniers, les ouvriers, les handicapés ou encore les personnes âgées et

qui résonnent encore aujourd'hui. «Carole Roussopoulos braque souvent son objectif là où ça fait mal», rappelle Sylvie Délèze, directrice de la Médiathèque Valais-Martigny qui a eu l'idée de cette exposition. Mais qui «trop en colère» et révoltée après avoir visionné la centaine de documentaires de la réalisatrice a préféré en déléguer la mise en scène à une sociologue. Séverine André a accepté de relever le défi en proposant des installations en 3D comme cette vitre symbolisant ce fameux «plafond de verre» auquel se heurtent alors les femmes en butte au patriarcat ambiant. Ou ce «mur des stéréotypes» sur lequel sont projetés des films contemporains de la vidéaste mais bourrés de clichés sur le sexe faible. L'itinéraire s'achève sur un «mur des colères» où le visiteur peut laisser libre cours à ses impressions, une craie à la main. Pour ne pas oublier que «la colère fut le moteur de l'action de Carole Roussopoulos», dit la commissaire. **SW**

Du 13 avril au 28 octobre, tous les jours de 13 h à 18 h. www.mediathèque.ch

PUBLICITÉ

Vente - Recommandations

Garde-corps en verre



**VITRERIE
BARMAN & NANZER SA
027 322 33 37**

Enseignement

COURS DE VACANCES ALLEMAND

LENK - Oberland bernois
Cours intensifs - Sport - Jeux
De 9 à 15 ans - Du 22 au 28 juillet
A l'hôtel Wildstrubel - LENK
info@wildstrubel.ch 032 736 31 11

LES SOUHAITS

**BRAVO PAPA POUR
TON BREVET FÉDÉRAL!**